

République du Sénégal
Un Peuple – Un But – Une foi

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

**Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire
et du Sport**

Monographie pour l'obtention du Certificat d'Aptitude
Aux fonctions d'Inspecteur de l'Éducation Populaire de
La jeunesse et des Sports.

Sujet : Impact du tourisme sur la jeunesse
de la commune de Joal – Fadiouth

Présenté par Mme Astou Diop SENE

Promotion
2000 – 2002

M002 - 11

Sous la Direction de
M.Cheikh AW
Directeur de l'INEADE



Remerciements

Je voudrais ici exprimer ma gratitude envers tous ceux et celles qui m'ont assurée leurs conseils et leur soutien pour la réalisation de ce travail.

- M. Cheikh AW, Directeur de l'INEADE qui a aimablement accepté de m'encadrer
- M. Paul NDONG, Maire de la Commune de Joal - Fadiouth dont la collaboration a été très précieuse
- M. Soïébou NIANG, Ingénieur Statisticien, Masten en Tourisme, Chef du Bureau des Statistiques
- Le secrétariat de l'INEADE, plus particulièrement ~~M~~^{me} FALL

Dédicace

Cette monographie est dédiée :

- A mes parents : qui par des efforts inlassables se sont dépensés des années durant pour créer autour de moi un cadre de vie sain ayant contribué à mes réussites ;
- A mon Mari Biram SENE et mes enfants : qui m'ont encouragée et aidée à reprendre la passion des études ;
- A mon frère Cheikh Tidiane DIOKH : "Immémorian", que la terre lui soit légère ;
- A mes frères et sœurs : qui, très tôt ont compris la valeur de la Solidarité ;
- A tous mes collègues Inspecteurs adjoints en général et à ceux de la sixième promotion (1982 - 1984) en particulier.

INTRODUCTION

Le développement de la technique a entraîné une réduction significative dans le temps naguère accordé au travail. Après la révolution industrielle, certains entrepreneurs ont essayé de prendre en main l'organisation des "Déplacements de loisirs" plus connu sans le nom de tourisme. Ce dernier, récent dans l'histoire, n'est apparu dans les dictionnaires que vers 1811.

Aujourd'hui, cette activité occupe une place importante dans l'économie sénégalaise. Avec le désengagement de l'Etat qui s'accroît de plus en plus au niveau de la filière arachidière, elle vient en deuxième position juste après la pêche. Le tourisme se présente ainsi comme un moyen efficace pour le développement économique. Le Sénégal comme du reste la quasi-totalité des pays sous développés, considère cette nouvelle industrie comme une sorte de pactole.

Nous nous sommes intéressés au tourisme non pour des raisons essentiellement économiques, mais surtout pour son aspect social, éducatif. Ainsi, nous avons cru devoir circonscrire notre travail dans un cadre géographique restreint : la commune de Joal - Fadiouth.

Cette zone touristique est bien connue de nous, pour y avoir vécu. En outre, elle est située dans la petite côte, une partie du Sénégal particulièrement intéressante du point de vue des infrastructures touristiques. A cause de ces dernières, la population de la commune est en permanence en contact direct avec les touristes.

Dans un tel contexte, la jeunesse qui constitue l'essentiel de la population, cherche à sauvegarder et parfois même à trouver sa propre identité. Elle doit se conformer aux exigences d'une vie collective. Celle-ci dépasse dans ce cas précis, la société à laquelle elle appartient mais s'étend sur ces personnes étrangères dont la présence est quasi permanente.

Déjà, pendant la deuxième guerre mondiale, les soldats plus exactement les sous officiers du général Bizart y venaient chercher le repos. Un certain nombre de commandants de cercle, de chefs de division en un mot des cadres fréquentaient les lieux pour étudier des dossiers à trître reposé. Ainsi, l'histoire nous apprend que la vocation touristique de cette zone ne date pas d'aujourd'hui.

Sa situation géographique, son climat et son relief ou plus exactement ses sites qui feront l'objet de notre première partie favorise cette vocation touristique.

Seconde sur le plan de la capacité hôtelière après Dakar, la région de Thiès où se situe la commune de Joal- Fadiouth séduit avec un effectif de quatre mille cent soixante trois lits (4563) dont trois mille cinq cent soixante sept (3567) pour la petite côte .La commune quant à elle, ne compte que quelques réceptifs.

Cependant, malgré cette limite, il est nécessaire de souligner que presque tous les touristes qui passent dans la région de Thiès visitent la commune. Ainsi, il est aisé d'imaginer le nombre qui y débarque avec un engistrement de quarante neuf pour cent (49%) dans la petite côte qui devance même la région de Dakar pour l'année deux mille un (2001).

Aujourd'hui, dans cette zone où le tourisme marque de son empreinte la quasi – totalité de la vie quotidienne, il est courant d'entendre les

populations manifester, parfois sans nuance, agacement voire hostilité à l'égard d'un phénomène qu'ils jugent responsable de certains de leurs maux. Elles lui imputent pêle – mêle le renchérissement de la vie, la décadence des mœurs, la corruption, la recrudescence de la délinquance juvénile et même la dislocation du foyer conjugal pour ne pas parler de la «nouvelle traite d'homme».¹

Ainsi, au moment où les promoteurs étrangers présentent le tourisme comme une des principales armes qui doivent permettre le décollage économique des pays en voie de développement, parfois même comme une « Panacée miracle », certains observateurs avertis tirent déjà sur la sonnette d'alarme. Pour eux, sur le plan social, l'impact négatif l'emporte de loin sur l'impact positif.

Après ce deuxième volet, nous essayerons de trouver quelques voies et moyens qui pourraient entraîner un meilleur rendement touristique pour les populations locales plus particulièrement la jeunesse. Cette frange de la population qui constitue le capital le plus précieuse de la commune.

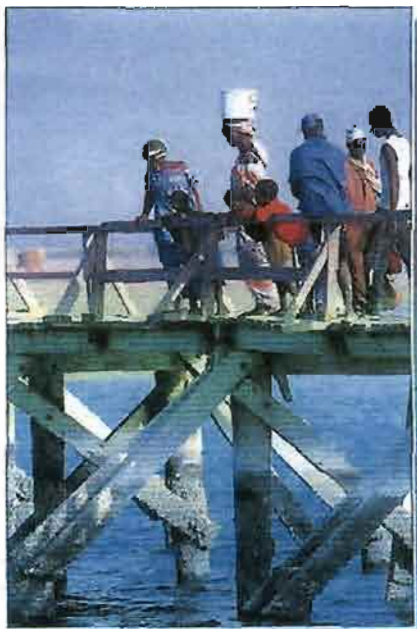
Loin de toute idée de tribalisme, de régionalisme ou même de xénophobie, la vérité est que le tourisme doit profiter d'abord aux ressortissants du terroir où il est pratiqué mais dans l'intérêt bien compris de toute la nation.

¹ Explication voir la deuxième partie

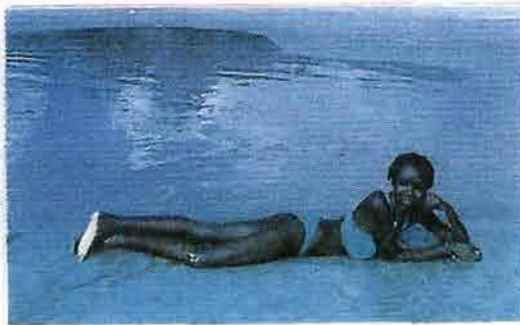
Il convient de mettre en évidence la modestie de la dimension que nous entendons conférer à notre étude que, nous voulons humblement contributive. Une précision des notions d'échelle d'observation de niveau d'analyse du tourisme s'avère indispensable pour une meilleure appréciation de son impact sur la jeunesse.

Il faut d'ores et déjà noter que la sobriété de certaines informations n'est que résultat d'une interprétation erronée du sens de l'enquête par certaines directions d'établissements hôteliers.

Joal - Fadiouth



- Sénégal -



PETITE CÔTE
SÉNÉGAL

Première Partie

- **Chapitre I : Présentation de la Commune de Joal- Fadiouth**

Bien avant le transfert des compétences de mille neuf cent quatre vingt seize, le tourisme a été plus ou moins laissé surtout dans le domaine des infrastructures aux initiatives privées. Cette volonté gouvernementale de la décentralisation touristique est une politique appréciable pour certaines zones présentant des aspects géographiques et même sociaux favorables à cette activité.

Tout en bénéficiant de la position finistère qu'occupe le Sénégal, la commune de Joal- Fadiouth présente des attraits naturels. Ces derniers ont contribué efficacement à la diversification et à la rentabilité de l'activité touristique.

A. ASPECT GEOGRAPHIQUE

Situé dans la région de Thiès, la commune de Joal- Fadiouth se trouve dans le Sud du département de Mbour. Elle est limitée au nord par le village de Mbodiène. Un hôtel à quatre étoiles du nom de Laguna Beach y est construit récemment par des fils de la commune. A l'Est par le village de Djanda, il appartient à la communauté rurale de Fa Nguégniane. A l'Ouest par l'Océan Atlantique. L'île de Fadiouth qui se pointe totalement au Sud est encerclé d'une part par l'océan Atlantique et d'autre part par différents bras de mer dont le plus connu est celui de Mama Nguédj. Elle s'étend sur une superficie de 5035 hectares.

La commune est constituée de trois villages : Ngazobil au Nord, la presque île de Joal au centre et l'île de Fadiouth au Sud.

Comme l'ensemble du pays, cette zone est plate. Le sol est pour une large part "Dior" donc favorable à certaines cultures comme l'arachide et le mil souna. On note une légère inclinaison du nord vers l'Est.

De l'Ouest de Ngazobil à Joal, longe une partie de la bande côtière qui constitue la petite côte.

Le climat est de type sahelo-soudanais. Il est surtout caractérisé par des vents frais d'origine maritime qui dominent un harmattan chaud et sec venant de l'Est. Dans cette zone, le climat réussit l'exploit de contenter à la fois les amateurs de chaleur - le nombre d'heures de soleil par jour est de huit heures en Décembre et Janvier et de dix heures en Avril et Mai - et les adeptes de la fraîcheur. Aux uns, il offre un soleil ardent, aux autres, le souffle des alizés qui de Décembre à Avril font danser en permanence les vagues, les feuillages des cocotiers et des filaos.

En raison de sa légère inclinaison du nord vers l'Est, la commune est plus ou moins protégée des grands vents.

Dans son ensemble, le climat est tempéré par les vents alizés qui, venus de la mer s'insinuent dans les moindres ruelles de la zone.

La saison hivernale bien qu'assez courte réduit le temps idéal pour le tourisme à neuf mois. Ces derniers sont dominés par un soleil qui darde ses rayons sur ces plages de l'Atlantique dont la température est en permanence au-dessous de dix-huit degrés (18°).

Une savane arborée constitue l'essentiel de la végétation. La forêt classée de Ngazobil permet le maintien de la faune et de la flore qui sont d'une richesse assez limitée.

Cette zone maritime, avec ses immenses plages aux sables fins, ses îles et bras de mer, constitue le domaine par excellence de la mangrove.

B. ASPECT SOCIAL

La Commune de Joal- Fadiouth compte environ trente cinq mille (35 000) habitants. Cette population est inégalement répartie. Presque les (2/3) deux tiers se trouvent à Joal. Plus de cinquante pour cent (50%) de la population a moins de vingt cinq ans, elle est relativement jeune.

Les Sérères, suivis des Ouolof constituent la majorité de la population. On y rencontre toutefois d'autres ethnies.

1. Les Sérères

Ils constituent plus de trois quart (3/4) de la population. Il faut noter que certains Sérères qu'on appelle habituellement "Gnominecas" ont une ascendance Socé. En provenance des îles du Saloum, ils s'installent progressivement à Joal à cause de la pêche.

A l'instar de toute la population sénégalaise, les Sérères ont été animistes d'abord avant de commencer à embrasser le christianisme. Aujourd'hui, l'islam gagne de plus en plus les cœurs et les esprits.

Dans le cadre professionnel, ils sont considérés comme une ethnie polyvalente c'est à dire qui s'adonne à toutes sortes d'activités selon les circonstances - artisans, agriculteurs, pêcheurs...

La hiérarchisation qui veut que certains métiers soient exclusivement pratiqués par des couches sociales déterminées dites inférieures leur est pratiquement inconnue.

2. Les Ouolofs

Moins du quart de la Population, ils viennent juste après les Sérères. Ils sont tous musulmans. Ils pratiquent surtout la pêche et sont en majorité originaires de la région de Saint-Louis plus précisément de Guet- Ndar. Ce sont des immigrants.

3. Autres ethnies

Mandingues, Toucouleurs, Maures

Beaucoup moins nombreux que les Ouolofs et les Sérères, on les rencontre un peu partout dans la commune.

Ce bref survol des aspects géographique et social de la commune permet d'analyser les aspects touristiques de cette zone.

• Chapitre II : Les Aspects touristiques

Pour une meilleure vision de ce phénomène social, il est nécessaire d'accorder au terme "tourisme" un contenu bien défini. Il s'agit de cerner les raisons qui motivent le touriste. "Les progrès technologiques, l'augmentation des revenus, les tendances à la consommation évoluent si rapidement que tout modèle de vie, à tous les niveaux économiques, tend à être dépassé et à se modifier au cours des cycles de temps qui deviennent toujours plus courts. Quelque soit cette évolution, elle entraîne l'installation et surtout la persistance du désir de fuir, de retrouver ne serait-ce que quelques instants, la condition humaine originale" ⁽¹⁾.

L'atmosphère n'étant pas encore très polluée, la chaleur humaine très présente contrairement à l'individualisme des pays industrialisés, ces facteurs font de nos Etats des zones à vocation touristique. Ainsi, des pays en voie de développement comme le Sénégal voient dans l'activité touristique une nouvelle forme d'industrie, une sorte de pactole. Avec ses potentialités naturelles et donc touristiques, le Sénégal a mis en œuvre une politique touristique en optant en conséquence pour une mise en valeur des sites.

Dans cette partie de notre étude, en partant des objectifs du gouvernement, nous verrons les attraits naturels qui conditionnent le développement touristique.

A. - LA POLITIQUE TOURISTIQUE NATIONALE

Dans le cadre économique, cette activité occupe une place assez importante dans ce pays. Il y a une quinzaine d'années, le tourisme venait après l'arachide, les phosphates et la pêche en rentrée de devise. Aujourd'hui, il est devancé uniquement par la pêche. Avec la surexploitation des produits halieutiques, il pourrait bien occuper la première place dans quelques années.

L'importance du tourisme est alors bien fondée surtout si l'on tient compte de la situation climatique du pays. Ainsi, les objectifs du gouvernement sont d'une part l'amélioration de la balance des paiements c'est à dire l'acquisition des devises, et d'autre part, l'augmentation du volume des salariés. Pour une meilleure rentabilité, le Ministère du tourisme a organisé le 5 et le 6 Mars 2002, des journées d'études sur le tourisme.

⁽¹⁾ : Union Internationale des organisations officielles de tourisme

1. L'acquisition des devises

"Le tourisme apparaît comme un facteur de développement du fait du degré faible de diversification des exploitations sénégalaises et là on mesure donc toute l'importance du tourisme en tant que facteur d'amélioration de la balance de paiements" ⁽¹⁾ L'importance des capitaux issus de l'activité touristique explique ce fait. Dans les pays industrialisés en général et dans le monde occidental en particulier, le tourisme est synonyme de vacances et de congés. A ce titre, il se range dans la rubrique des biens de première nécessité. Malgré la conjoncture difficile, la masse des touristes ne cesse de croître et corrélativement, la masse monétaire liée au phénomène.

L'organisation mondiale du tourisme estime à cet effet que le continent africain a reçu en 1979 : 1,8 Milliards de dollars, 10,5 en 1987 et plus de 111 milliards de dollars en 2000. L'Afrique se présente comme le continent où l'industrie touristique connaît son développement le plus rapide. Ces remarques sur la progression sont aussi valables pour le Sénégal.

Dans la petite côte, le nombre des touristes qui se chiffrait à 69319 en 1988 est passé à 138078 en 1999. Cette rapide évolution est à mettre en relation avec la masse d'argent investie dans le pays.

Contrairement à certaines exportations, le tourisme a bien résisté à la conjoncture économique bien difficile. A lui seul, il a permis de couvrir plus de cinquante pour cent (50%) des importations de produits pétroliers. C'est là une bouffée d'oxygène pour l'économie nationale.

2. Promotion de l'Emploi

Il n'y a aucune unité industrielle dans la commune de Joal-Fadiouth. A cet effet, le tourisme et le port se présentent comme les seules solutions permettant de faire régresser l'exode rural.

En comptabilisant les emplois directs et indirects, on constate aisément que plus du tiers des jeunes s'activent autour du tourisme. Ils travaillent dans les hôtels, les restaurants, les boutiques d'antiquaires, les pirogues pour la traversée des différents bras de mer. Certains d'entre eux se transforment sans formation aucune en guide touristique.

L'accueil des touristes nécessite en effet la mobilisation d'un personnel qualitativement formé.

(1) Ministère du tourisme

B. - LES ATTRAITS NATURELS ET LES FORMES DE TOURISME

Avec la situation instable de la verte Casamance, la Petite Côte est en passe de devenir la "perle" du Sénégal. L'ensoleillement, les plages et surtout les mers protégées attirent plus d'un touriste.

1. Les attraits naturels du tourisme de vision

Les différentes entités qui composent la commune sont des véritables sites touristiques qui offrent aux voyageurs un spectacle agréable. Elle font de Joal- Fadiouth une zone à découvrir.

- Ngazobil

Sa forêt classée constitue le dernier retranchement de la flore et de la faune. Ngozobil la pierreuse surplombant la falaise littorale sur l'Atlantique est plus ou moins célèbre à cause du petit séminaire - premier cycle secondaire pour les jeunes garçons chrétiens ayant une vocation religieuse.

- Joal

Vers son côté Est, les innombrables bras de mer, la mangrove et les tanns - terres incultes parce que salées offrent une vision assez romantique. Certains bâtiments montrent les vestiges d'une présence coloniale très diversifiée, Portugais puis français.

La maison des Senghor devenue Musée est communément appelée "Mbind Diogoye". Joal, royaume d'enfance du Président poète Léopold Sédar Senghor qu'il chanta d'ailleurs dans un célèbre poème est très visité par les touristes.

- Fadiouth

Appelée la blanche à cause de son parterre de coquillages, cette île doit sa célébrité à sa topographie. C'est à la suite d'incendies dévastateurs que les quelques ruelles étroites qui sillonnent le village ont été tracées.

Le cimetière marin qui est aussi une île est relié à Fadiouth par un pont en bois. Il est également jonché de coquillages. Il constitue avec les greniers à mil et les réserves de bois sur pilotis qui font découvrir l'ingéniosité des populations l'un des centres d'excursion les plus pittoresques du pays. Cette île "constitue pour beaucoup à faire de la commune de Joal- Fadiouth l'un des clans de la petite - côte dans le domaine touristique". ⁽¹⁾

Ces attraits naturels sont favorables au tourisme de vision appelé aussi tourisme de découverte.

Pour les professionnels des tours opérateurs américains, cette forme de l'activité touristique est la plus aimée des clients. Le touriste cherche à découvrir la nature dans ses profondeurs, dans sa beauté romantique. Elle est reliée à Joal par un point qui porte le nom d'un de ses illustres fils = Français Bob.

2. Les attraits naturels du tourisme balnéaire

C'est la forme la plus pratiquée et par conséquent, la plus connue. En effet, qui parle de tourisme balnéaire parle des mers et des plages. Il consiste à jouir des bienfaits du soleil et des plaisirs des plages. Le long de l'Atlantique et aux abords des mers, s'étendent des plages sablonneuses en permanence ensoleillées. On note l'inexistence de barre du fait même que les rives sont sans danger. .

(1) Marylène Remy dans "le Sénégal d'aujourd'hui"

C. - LES STRUCTURES D'ACCUEILS

Ses attraits naturels, la distance très réduite qui la sépare de la capitale, quatre vingt trois - 83 km - de Dakar à Mbour et trente deux - 32kms - de Mbour à Joal expliquent la trop grande densité d'hôtels et de village de vacances dans la zone.

Aujourd'hui, malgré l'état des routes qui mène de Dakar à Joal, l'engouement de la clientèle n'est pas réduit.

Dans la seule station de Saly Portudal, on dénombre plus d'une dizaine d'hôtels : Bougainvilliers, Palm Beach, Espadon, Savana Kumba Saly, Filaos, Saly princesse, Meptune Beach... Sans oublier les Résidences.

En dehors de la station : Club aldiana, Centre touristique de Mbour, Domaine de Nianing, Club Baobab, Coquillage, Bentenier, Laguna Beach, Phenix, Africa Queen.

Dans la commune de Joal -Fadiouth : trois hôtels le Finio, le Relais 114 et le Sénégalois constituent l'essentiel des réceptifs. L'existence de quelques auberges est à signaler.

Il est nécessaire de souligner que l'importance des réceptifs dans le département de Mbour entraîne obligatoirement la présence impressionnante des touristes dans la commune. La presque totalité des touristes qui y débarquent visitent Joal- Fadiouth.

Deuxième Partie

L'Impact du tourisme

Il est évident que les effets du tourisme sont difficiles à saisir. Cette activité se présente pour parler comme Jacques Derrida comme un "pharmakon" c'est à dire un domaine à double profils. Elle est à la fois remède et poison. Une analyse objective nous permettra de faire plus ou moins le bilan du tourisme ou plus exactement de voir ses effets qui sont considérés d'une part comme étant positifs et négatifs d'autre part.

*** Chapitre I : L'Impact sur les infrastructures et l'environnement**

Dans le cadre des avantages de l'activité touristique, l'infrastructure détient la partie la plus importante. C'est en ce sens d'ailleurs que lors de la journée mondiale du tourisme célébrée le 27 Septembre 1981, dont le thème était : "tourisme et qualité de la vie", le secrétaire d'Etat au tourisme soulignait l'importance de la contribution touristique à l'amélioration de la qualité de l'environnement avec la construction des routes et autres voies d'accès, de la réalisation des réseaux des transports d'énergies, d'aménagement hydraulique et d'importants travaux d'assainissements. Ces différentes réalisations se sont améliorées de nos jours. Des villages et même des villes parfois plus importantes que certaines zones touristiques restent toujours enclavés.

La route Mbour -Joal n'a été élargie qu'à la faveur du développement touristique. La présence du Club Aldiana y est pour beaucoup.

Le développement de l'infrastructure est plus nette encore en ce qui concerne l'électrification. Si l'électricité a fait son entrée dans la commune de Joal- Fadiouth avant les années 1965, il en va tout autrement des autres villages du Pays. Par exemple, le village de Nianing doit son éclairage au club Aldiana. De même, si un village comme Mbodiène est vivant la nuit, c'est grâce aux villas installées sur sa plage. L'électrification de ces villas a permis d'équiper le village. Récemment, avec la construction de l'hôtel Laguna Beach, l'environnement de Mbodiène a complètement changé.

Combien de temps ces populations aurait-elles attendu ? Rien ne permet de répondre à la question.

L'aspect beaucoup plus bénéfique reste sans aucun doute l'adduction d'eau à partir de la capital départemental Mbour. Le canal d'adduction est branché sur la conduite du lac de guiers à Dakar. Dès le début de l'indépendance, Joal- Fadiouth, Mbodiène, Nianing et autres ont profité énormément de leur relative proximité au village de vacances allemand pour satisfaire leur besoin en eau potable. Aujourd'hui, le plus grand château d'eau de toute l'Afrique de l'Ouest se trouve à Mbour. Ce fait est dû tout simplement au nombre important des hôtels qui existent dans la Petite Côte.

Malgré les avantages, l'installation des infrastructures portent parfois préjudice aux populations.

Ces travaux, généralement dirigés par des expatriés ne tiennent toujours pas compte sinon jamais du mode de vie des habitants. Ainsi, la construction de la route Joal- Ndangane, embarcadère touristique sur le Saloum a fait perdre beaucoup des surfaces cultivables aux paysans de la commune de Joal- Fadiouth. Le sable utilisé pour la construction de la route a été directement tiré des champs avoisinants. Cette situation a été préjudiciable aux paysans. Le coquillage, employé à la place de la latérite non disponible sur place a été extrait des environs de palmarin. Or, il se trouve que ce coquillage en voie d'épuisement était nécessaire au bétonnage des constructions en ciment des villageois.

En fait, la question qu'on se pose est de savoir si l'Etat et les sociétés touristiques doivent faire des épargnes sur le dos des populations qui voient leur milieu naturel non seulement transformé mais parfois détruit ?

Des plages de vacances et des hôtels s'édifient en peu de temps. L'un des faits les plus déplorables est que non seulement on ne demande pas l'avis des populations locales, mais elles ne sont pas bien informés. Ces habitants sans informations préalables voient leurs rives devenir des plages privées qui leur sont souvent interdites. A des degrés certes divers, les populations des zones touristiques partagent un même mal : l'anarchie de la construction, la perte des terres.

Sans risque de nous tromper, nous pouvons dire que malgré certains inconvénients, les routes, l'eau, l'électricité et les autres avantages matériels arrivent avec l'installation des grands complexes touristiques. Ces derniers, en transformant l'environnement drainent parfois dans leur sillage des intérêts économiques. Est-ce le cas au niveau socio-culturel ?

• Chapitre II : L'Impact SocioCulturel

L'activité touristique est génératrice d'emplois et c'est là où réside surtout son avantage social. Dans les différents réceptifs, une partie de la main d'œuvre est assurée par les autochtones. La jeunesse est assez bien représentée. Ces jeunes ne sont pas uniquement au niveau de la commune mais, ils sont dispersés à travers toute la petite Côte. Confrontés aux problèmes du chômage, ils ont pu, grâce au tourisme éviter l'exode vers les grandes villes. Ils s'accrochent aux offres substantielles mais assez sûres quand même des hôtels. Les cuisiniers, les gardiens, les lavandiers, les piroguiers, les guides (souvent sans formation), tous y trouvent leur compte. Certains diplômés, même si ces cas sont rares, occupent des postes de comptabilité. Dans le plus grand hôtel de la commune, le Finio, la main d'œuvre est totalement assurée par des jeunes du terroir. Le rapprochement spatial de ces travailleurs qui souvent sont des responsables car appartenant à des familles très modestes, favorise la cohésion familiale voire sociale.

En plus, les apports plus ou moins discrets des touristes pour des jeunes chômeurs et élèves, des familles ou des groupes d'individus complètement démunis ou gravement malades ne sont plus à compter. Ainsi, dans l'île de Fadiouth, une française Madame Barouin a financé la construction et l'équipement d'un dispensaire assez moderne avec une salle d'accouchement pour soulager les femmes. Un touriste a contribué avec un apport de plus de 70% à la réalisation du centre socio-éducatif de la commune installé à quelques mètres de l'hôtel de ville. Un autre a donné un apport significatif pour la construction de l'église Saint-François Xavier. Il a d'ailleurs quitté l'Europe avec sa famille et celle de sa fiancée pour y venir célébrer son mariage le mardi 12 Février 2002.

A Joal-Fadiouth, certains touristes peuvent être comparés à Madame Sokhna née Wagawitch une autrichienne qui a choisi de s'installer définitivement au Sénégal afin d'aider ceux qui souffrent, surtout les lépreux de Mballing. Mballing est un village situé à la sortie de Mbour en partant vers Joal.

Beaucoup d'élèves sont pris en charge par des touristes qui leur envoient régulièrement des fournitures scolaires et des frais de scolarité. On constate par là que pallier le chômage et unir les familles ne sont pas les plus infimes avantages sociaux du tourisme.

Par ailleurs, on peut noter l'évolution culturelle liée au tourisme qui, dans sa définition la plus simple renvoie à des déplacements d'agrément de personnes, donc à des brassages d'idées. N'est-ce pas là une occasion d'exploiter, de divulguer son savoir faire artistique ?

La commune a vu se développer la création des troupes théâtrales : Sanghomar, Mbella Yif, Kouta, Guelowar... Source de revenus pour les jeunes artistes qui fréquentent la zone. Presque tous les hôtels de la Petite Côte signent des contrats d'animation avec ces troupes.

Au niveau plus individuel, les retombées culturelles du tourisme sont aussi très marquées. Ainsi, en parcourant les places publiques ou les marchés, on est impressionné par la floraison des objets d'art. Grâce au tourisme, la vannerie a connu une expansion extraordinaire. Chaque quartier expose fièrement ses paniers, ses chapeaux, ses sacs et autres objets faits aux feuilles de Rônier.

La proximité de la mer est assez bien exploitée. Il n'est pas rare de voir des touristes et même des sénégalais s'émerveiller devant une collection de coquillages, d'huîtres, de crabes et autres mollusques. Même si elles se voient de plus en plus rare, il arrive encore de rencontrer des étoiles de mer sur les étalages des antiquaires.

Les raisons pécuniaires priment sur tout, il faut le souligner, toujours est-il que des activités Jadis abandonnées, toujours est-il que des activités Jadis abandonnées renaissent petit à petit pour occuper à nouveau le devant de la scène culturelle et ceci grâce au tourisme. Ce retour en arrière est d'un grand apport pour la jeunesse.

Les avantages de cette activité justifient l'espoir du Sénégal sur cette nouvelle industrie. Cependant, de par son importance, cette activité peut être utilisée à d'autres fins et c'est dans ce sens qu'il faudrait essayer de comprendre l'affirmation de Frantz Fanon : "Dans son aspect décadent, la bourgeoisie nationale sera considérablement aidée par les bourgeoisies occidentales qui se présentent en tourisme amoureux d'exotisme, de chasse, de casino. La bourgeoisie nationale organise des centres de repos et de délasserment, des cures de plaisir à l'intention de la bourgeoisie occidentale. Cette activité prendra le nom de tourisme et sera assimilée par la circonstance à une industrie nationale." De ce fait, aussi important que puisse être le tourisme, nous devons quand même reconnaître qu'il n'a pas que des effets positifs plus exactement des avantages. Une analyse objective de son impact dans la vie des populations pourrait permettre de mieux saisir certains aspects du côté social de cette activité.

A.- RELATIONS SOCIALES ENTRE VISITEURS ET VISITES

Natif de la commune de Joal- Fadiouth, le Président poète Léopold Sédar Senghor a plus ou moins réactualisé cette idée si chère au Père Teilard de Chardin à savoir : "la civilisation de l'universel". Cette dernière pourrait trouver espoir dans l'activité touristique qui est un des phénomènes les plus aptes, les plus adéquats pour établir les liens, les contacts en un mot, le dialogue ou la rencontre des cultures. Le touriste est considéré comme quelqu'un qui cherche à faire des découvertes, qui s'intéresse au contact d'autres peuples, d'autres modes de vie, d'autres cultures. C'est "un voyageur qui s'en va chercher un bout de conversation au bout du monde". ⁽¹⁾

Malheureusement, on constate une certaine limite au niveau de la qualité en ce qui concerne la rencontre entre visiteurs et visités. Une constatation qui nous amène d'ailleurs à nous demander si le tourisme tel qu'il est pratiqué au Sénégal est un facteur de rapprochement et de compréhension des peuples ?

Chez le touriste, y a-t-il une volonté réelle d'entrer en contact avec la population ?

Dès le départ, des campagnes publicitaires, des tours opératoires et des agences de voyages font abstraction totale de toute idée de rencontre, de toute idée de découverte dans le sens de la compréhension et du brassage avec la population locale. Parfois, ils ne s'informent même pas sur les capacités, les possibilités de contrôle des autorités locales. Leurs campagnes, fondées sur des études de motivation des amateurs de vacances tournent autour de ce qu'on appelle communément les "quatre S" : Sea, Sun, Sand and sex- mer, soleil, sable et sexe on retrouve les rubriques tapageuses comme "l'Afrique sauvage", "Plages désertes", "des seins nus" etc. Les affiches font penser à une Afrique des grottes, des lions, à un continent où on plonge totalement dans la nature sauvage qui fait oublier cette Europe polluée par l'industrie, une industrie qui d'ailleurs réduit l'homme au rang d'un simple automate. On note un climat de mystère et d'aventures qu'on rassure avec des photos de piscines, d'hôtels et de chambres climatisées.

Ces images et idées sont partagées par les clients pour toutes les zones touristiques. La commune de Joal- Fadiouth ne saurait alors faire exception. Dans la Petite Côte, l'extension des hôtels est partout évidente. Ces derniers, souvent construits sans l'avis des populations ne les laissent pourtant pas indifférents car, c'est à partir de ces hôtels qu'on peut repérer les effets perturbateurs consécutifs à une certaine inégalité économique. Du fait qu'ils sont en vacances, les touristes montrent un mode de consommation, un standing de vie souvent supérieur à leur niveau de vie habituelle. Ils affichent une fausse image de l'occident. Cette dernière, purement superficielle détourne les populations et plus

⁽¹⁾ Barbey D'Aurville dans "Disjecta Membra"

particulièrement les jeunes de toute réalité objective de l'occident. Ils s'imaginent une société européenne où rien ne manque et qui ressemble à un paradis terrestre. Cette idée, renforcée par le tourisme a vu le jour avec la colonisation sinon même bien avant.

Souvent parqué dans ces hôtels climatisés construits sous des modèles purement européens, le touriste est presque sans relation avec la vie, les réalités du pays. Dans ces luxueux appartements qui rappellent l'Europe, il ne retrouve que sa propre civilisation. Dès le début de son séjour, un problème se pose. Le touriste a des difficultés d'établir des relations directes, spontanées avec la population. Cette dernière, dans ces hôtels n'est qu'un employé bien formé à l'europpéen et qui sert le touriste en adoptant des comportements qui ne le désorientent pas. Le paradoxe incontestable qu'on remarque est le fait même de voir imposer des cuisines dites internationales pour ne pas dépayser le visiteur. On se fait un devoir de transplanter, de copier dans son intégralité le mode de vie occidentale. Tout se passe comme si le touriste devait revivre, retrouver tout ce qu'il a laissé chez lui ce qui efface en réalité l'idée de découverte.

Cette fausse réalité suscitée par ces hôtels, la brièveté de son séjour et le désir de voir le maximum de choses lui donnent souvent une image superficielle du pays. Du côté des habitants c'est à dire des visités, le phénomène de répétition, inhérent au tourisme de masse entraîne une importante saturation et la dégradation des rapports humains. Les touristes ne sont pas considérés comme des hôtes ce qui d'ailleurs n'est pas surprenant si on sait qu'on est en présence d'une population qui n'est pas avisée, qui est presque totalement ignorée. Elle les prend pour des masses compactes organisées par les agences. De ce fait, l'hospitalité légendaire craque de toute part pour devenir une simple technique de commerce. On remarque souvent dans cette zone touristique des tensions entre visiteurs et visités. Le touriste de par son comportement est considéré comme un homme détenteur d'une source de monnaie intarissable. Pourtant, il ne veut pas être

assimilé à un simple billet de banque d'une part et les habitants se refusent à être transformés en simple photo souvenir d'autre part. Dans un récent article du touring club de France, on relate l'expérience casamançaise qui serait aussi valable dans la commune de Joal- Fadiouth, d'une journaliste déguisée en touriste qui a relevé des faits absolument déplorables comme les bonbons jetés sur le sable, les quelques pièces données à une petite fillette pour qu'elle retire son pagne et danse toute nue devant les caméras, le vieillard à qui l'on demande de monter récolter le vin de palme pour le temps d'une photo, les cérémonies sur commande etc..

D'un côté, on note une population qui subit l'agression touristique et de l'autre côté des visiteurs chargés d'appareil photographes, les poches pleines de bonbons et des pièces. Des pareilles relations entre visiteurs et visités ont entraîné ce qui d'ailleurs est logique malgré tout, des effets moins admirables au niveau des mœurs.

B. EFFETS SUR LES MŒURS DES POPULATIONS

Certains bouleversements des structures économiques, certaines mutations sociales nous permettent de comprendre que les vagues successives des touristes qui déferlent sur le pays en général et sur la commune de Joal- Fadiouth en particulier n'apportent pas que les devises tant recherchées. "Il faudrait mettre des barbelés autour des hôtels pour empêcher les touristes d'en sortir". ⁽¹⁾

Cette affirmation peut paraître soutenable si l'on sait que grâce aux efforts d'équipement, aux nouvelles facilités des transports, on dépasse largement dans la commune le seuil de 15% constituant le seuil tolérable pour les touristes. Dans une zone où les touristes se mesure à la population, leur influence sur les mœurs peut paraître évidente. Telle qu'elle est conçue dans ce milieu, l'activité touristique se présente comme le comportement d'une société de gaspillage au sein d'une société de subsistance. Ainsi, elle a entraîné une dégradation des structures sociales perçues par les jeunes comme archaïques.

⁽¹⁾ Christian Saglio : Expert sur le tourisme au Sénégal

L'imitation des modèles proposés par les touristes a entraîné un abandon presque total de certaines valeurs traditionnelles. De même, l'apparition des nouveaux emplois au niveau des hôtels a déstabilisé des structures sociales qui sont restées stables pendant plusieurs siècles. Avec la décadence progressive de l'autorité parentale, le tourisme aide la jeunesse car c'est d'elle qu'il s'agit à annuler la force des anciens codes moraux sans pour autant leur en substituer d'autres.

Certains jeunes se trouvent dans des situations matérielles et morales qui les dépassent et dont ils ne sont pas responsables. "... Ils se rattachent à la seule valeur tangible universellement reconnue, l'argent qui devient ainsi le moyen d'achever leur émancipation." C'est en ces termes que Areydrefus et Marcel Stand parlent de ces jeunes dans leurs enquêtes sur la délinquance Juvénile au Sénégal.

Quelques études de cas pourraient nous édifier davantage sur la question.

a. Le conflit des générations

A Fadiouth, la visite du cimetière marin donne lieu à une véritable levée de boucliers entre partisans (les jeunes) et adversaires (les vieux) du tourisme. Pour les seconds, les touristes ne sont autres que les profanateurs des ancêtres ne sont autres que les profanateurs des ancêtres morts et doivent de ce fait être tenus à l'écart des lieux dits sacrés. Certains jeunes ne l'entendent pas bien sûr de cette oreille, car les retombés financiers du tourisme ont toutes les valeurs. Ces jeunes, n'ayant pas vécu les valeurs traditionnelles ont tout fait de les jeter dans l'oubli. Ainsi, la vie du groupe, unitaire et soudée qu'elle était au départ, commence à présenter des clans aux intérêts divergents entre lesquels finit par s'opérer une véritable cassure.

En se referant à Abraham Moles qui définit la culture comme "un écran de concepts sur lequel la personne projette et repère ses conceptions". ⁽¹⁾ On arrive à mesurer à sa juste valeur le problème de la jeunesse cette dernière est en face d'une multitude d'écrans alors, se pose un problème de choix, un problème de référence. Doit-elle suivre les touristes dans leur façon de voir, leur mode de vie ? Où, doit-elle se conformer à la tradition comme le souhaitent les adultes ? C'est un véritable dilemme qui se pose à la jeunesse.

De Joal à Ngazobil, en se dirigeant vers Mbodiène, la plage a été presque intégralement acquise par des particuliers qui s'y retrouvent les Week-ends. Elle abrite toutes les scènes érotiques possibles et imaginables en plein air. A défaut de salle de cinéma, c'est là que vont les jeunes et parfois même des petits enfants devenus voyeuristes par la force des choses.

A force de ressentiment, le fossé qui ne cesse de se creuser finit par mettre les uns en face des autres, deux catégories sociales qui ne parlent plus le même langage et ne s'entendent plus parfois sur l'essentiel.

Il est quand même nécessaire de souligner que malgré tant de problèmes, le socle de cette société même s'il vacille résiste encore au rythme infernal des changements qui caractérisent le monde moderne. Au sein de la commune, la jeunesse dépravée est encore minoritaire. Les limites entre le "normal" et le "pathologique" sont encore très marquées donc très visibles. Ainsi, une partie de cette jeunesse s'est totalement opposée à la construction d'un hôtel au bord de la plage le Finio malgré les promesses très intéressantes des responsables de la société « nouvelles frontières ». Ils étaient prêts à verser chaque année quarante deux millions à la municipalité et trois quart (3/4) du personnel proviendrait de la commune. S'inspirant des réalités vécues par les populations de Saly Portudal. La jeunesse n'a pas cédé et a pu tenir tête au conseil municipal. Il se raconte qu'il y a

des soubassements politiques, toujours est-il que les jeunes parlent de la défense des jeunes filles contre la prostitution. Des hôtels à l'image de ceux qu'on voit à Saly risque de transformer totalement, la commune. Comme disent les garçons, la "Fatou" ne vient plus de Mbour ou d'une autre ville pour satisfaire les touristes du Club Aldiana ou de Laguna Beach, elle est la native du village hôte.

b. La Prostitution

Les jeunes contaminés ne se limitent pas uniquement dans leur suivisme. Entrés en contact avec les touristes au cours de leurs pérégrinations, ils se retrouvent dans des lieux et à des heures peu recommandables. Il y a quelques décennies, dans l'ensemble du pays, avec la surveillance parentale voire même du groupe social, la prostituée n'osait pas se manifester. De nos jours, même des adolescentes à l'abri de toute contrainte familiale font valoir leurs libertés précoces par la pratique de ce vieux métier. Elles s'exposent à travers un langage exotérique, un habillement étrange -pagnes, robes ou jupes transparentes-, une vie libertaire. Des jeunes filles se saoulent et se droguent. Des mères de famille pourtant informées marquent une indifférence totale devant leurs filles qui se prostituent et d'ailleurs, parfois, elles les encouragent. Encouragement dû au fait que les revenus de ces filles sont souvent le support de toute une famille. Il est juste de souligner que les concernées, dans leur écrasante majorité ne sont pas des autochtones de la commune. Ce sont des familles ou parfois des femmes seules qui viennent d'autres villes ou même d'autres pays. Il y a à Joal presque tout un quartier habité par des ghanaéennes.

Il arrive souvent que les touristes cherchent à consommer "local" et sont prêts à toutes les dépenses, ce qui constitue des tentations irrésistibles pour les jeunes filles. Comment les joindre ? Rien de plus facile.

En effet, les garçons qui collaborent avec les femmes ou filles touristes sont tant désignés pour jouer les intermédiaires.

Dans toute la Petite Côte, le proxénétisme prend une dimension alarmante. C'est un réseau aussi dangereux que le trafic de la drogue. Il ne s'agit pas seulement d'avoir des filles "à placer", mais il faut surtout avoir la chambre de passe. Le touriste n'en veut pas seulement à la jeune fille mais aussi à la "Diek" - Jeune mariée âgée de trente à quarante cinq ans - qui se pavane dans les rues, à côté du marché. Elle ne peut pas bien sûr, pudeur et intégrité morale, obligent, se rendre à l'hôtel généralement situé hors du village ou de la ville sans se faire remarquer. C'est au proxénète donc que revient la mise au point des modalités pratiques qui sauvent aux yeux du commun des mortels, ces mariées qui se prostituent. Véritable travail de fourmis, cette entremise ne lésine devant aucun moyen. Elle bat tous les moyens. La grosse somme comme la menace de dénonciation ou de divulgation sont bons pour recruter et les maintenir dans le circuit.

Des infrastructures tels que Bar Dancing, Night Club, hôtels... imposées par les nécessités touristiques poussent de plus en plus les femmes vers ce métier. Ainsi, les largesses des clients qui s'intéressent à ce commerce de la chair acculent certains barmans à compter parmi leur effectif des prostituées.

Chez les garçons, cette activité récente qu'est la prostitution masculine s'amplifie de jour en jour avec l'arrivée de ces voyageurs en quête d'exotisme. Ce phénomène s'est aggravé à tel point que des jeunes s'embarquent vers l'Europe plus particulièrement en Allemagne et en France avec des touristes femmes. Pour des raisons matérielles, des hommes mariés, de connivence avec leurs épouses s'envolent en seconde noce avec des tourbasses. Parfois, ces dernières acceptent d'être deuxième épouse en sachant qu'une fois en Europe, l'homme n'aura qu'un mois de vacance pour venir au pays. Pour désigner ces faits, d'aucuns n'ont pas hésité de parler d'une "nouvelle traite d'homme". Il n'est pas rare de voir un jeune noir accouplé d'une touriste qui dépasse de loin la quarantaine. C'est d'ailleurs dans ces différentes pratiques que l'alcool entre en ligne de compte.

c. L'alcoolisme et l'usage des stupéfiants

On note une prolifération des débits de boissons dans la commune de Joal- Fadiouth. Il est évident qu'en dehors du tourisme, cette situation s'explique aussi par le fait que dans le christianisme/ religion plus ou moins dominante dans la zone, l'alcool n'est pas prohibé. Huit débits de boissons autorisés existent dans la commune - trois sous grande licence et cinq sous le régime de la petite licence. Ces lieux constituent les points de convergence des prostituées, des individus douteux, des mineurs.

L'alcoolisme dans chacune des localités de la Commune s'accompagne de petits larcins. Assez fréquemment sont mentionnées à Fadiouth des disparitions des bagages de voyageurs que la population impute et certainement à juste raison aux "enfants des touristes". La terminologie est à elle seule assez éloquente, elle met en évidence toutes les influences négatives du tourisme.

L'alcoolisme et le banditisme vont de pair. "Les deux marchent la main dans la main, ils portent le même pagne". ⁽¹⁾ La drogue y a pris des proportions alarmantes.

L'influence des plaquettes hashish, des feuilles de cannabis importées par les touristes a entraîné un développement excessif des stupéfiants.

Les "pions" arrivés en masse passent facilement dans les bagages des touristes comme des simples calmants. Comment dans ces cas ne pas découvrir une incorrection notoire de la part des touristes ? Pauvres d'eux, ils en vivent les contrecoups par les vols et agressions. Combien parmi eux, au moment de donner un cadeau au petit guide ont vécu la pénible expérience de la poche vidée de sa porte-monnaie ? Ces délinquants qui viennent de tous les coins de la Petite Côte, parfois même de l'intérieur du pays n'opèrent pas individuellement. Ils s'organisent en bande avec

(1) "Les soleils des Indépendances" Ahmadou Kourouma Ed. Seuil

repéreurs, gêneurs, pickpocket et passeurs. La gendarmerie n'est pas toujours informée. Les touristes ont de l'argent à dépenser et ne veulent surtout pas perdre leur temps dans des tracasseries de justice qui n'aboutissent presque Jamais. Par ailleurs, située à quelques Kilomètres de la Gambie en passant par la mer, l'approvisionnement en chanvre indien se fait sans difficulté, ce trafic est assez dense dans la commune. Certains jeunes se procurent cette herbe qui tue à partir de Mballing Village situé à quelques trente kilomètres de Joal, habité par des lépreuses. Ces derniers semblent se prévaloir de leur infirmité pour se croire pardonnables et s'adonnent à cette activité. L'usage des stupéfiants est non seulement un des importants fléaux de cette zone, mais il gagne dangereusement la jeunesse.

La dégradation des mœurs, les mutations sociales sont là, cruelles dans les faits, incontestables dans la réalité. Le tissu social se désagrège de jour en jour ce qui donne lieu à certains écarts de conduite dont le proxénétisme et la prostitution ne sont pas les derniers venus. Les corollaires non plus ne tardent pas à se présenter : Alcoolisme, drogue et vol.

Ainsi, la jeunesse se trouve devant une situation assez complexe. Monique Tremblay parle de culture moderne, incapable de garantir la cohésion sociale. "L'écran de référence est semblable à une série de fibres accolées au hasard : les unes longues, les autres courtes, les unes épaisses, les autres fines, placées à l'extrême dans un désordre total".⁽¹⁾

Ce qu'on gagne vaut-il ce qu'on perd, le jeu vaut-il la chandelle ? La question nous concerne tous et fait justement appel à notre moralité encore sauve devant cette activité assez difficile à apprécier.

(1) Monique Tremblay dans "l'adaptation humaine" Edition

Suggestions pour un meilleur impact du tourisme sur la jeunesse

I. INFORMATION ET SENSIBILISATION DES POPULATIONS

Nous aborderons cette partie sous un double aspect. D'une part l'information et la sensibilisation des populations et, d'autre part celles des touristes.

- En direction des populations

Il apparaît opportun à l'heure actuelle, si nous voulons lutter contre les maux que nous avons précédemment soulignés. Prostitution, Alcoolisme, proxénétisme..., de mener une campagne de sensibilisation et d'information des populations.

Dans cette œuvre, toutes les structures doivent apporter leur contribution. Ainsi, les CDEPS (Centre départemental d'éducation populaire et sportive), les centres conseils, les foyers des jeunes, les associations sportives et culturelles, les groupements féminins peuvent organiser, afin de sauvegarder les valeurs morales et culturelles, des conférences pour sensibiliser les populations sur ces problèmes.

Au niveau des pouvoirs publics, par l'intermédiaire des médias, une opération d'information sur la nature et la situation du tourisme semble possible. Il est nécessaire d'envisager un temps d'antenne pour non seulement le tourisme, mais également l'environnement car les deux sont liés.

Chaque famille, chaque personne devra prendre conscience des dangers liés au tourisme et de ce fait, œuvrer pour la sauvegarde de nos valeurs. Il y va de l'intérêt du groupe.

- En direction des touristes

Certes il n'appartient pas à certaines structures comme les CDEPS, les associations de prendre en charge l'éducation ou plus exactement l'orientation et la sensibilisation des touristes, mais elles peuvent, d'une manière ou d'une autre apporter une certaine contribution.

Dans ce cadre, les pouvoirs publics en relation avec les hôtels, les campements, les auberges et résidences doivent prendre des dispositions pour que certains comportements diminuent voire disparaissent. Pour cela, des brochures peuvent être éditées par le Ministère du tourisme et distribuées aux touristes une fois qu'ils sont dans le pays.

Le Ministère du tourisme est l'un des rares Ministères à ne pas disposer de services régionaux et départementaux à l'exception de quelques régions. Ces derniers pourraient jouer un rôle significatif dans les relations des touristes avec les populations.

Par ailleurs, une plus grande attention des autorités s'évère indispensable avant l'entrée des touristes dans le territoire. En général, et cela est un constat quasi unanime, le touriste qui arrive tout seul, hors des circuits des agences touristiques est plus nocif pour les jeunes. C'est lui qui, en contact direct avec les jeunes ne cesse de les endoctriner par les images qu'il évoque sur son pays et son continent. En quête d'aventures, il habite souvent dans des familles au lieu de se loger dans les réceptifs touristiques. Discrètement, c'est lui qui cherche "à chosifier" toutes les femmes qu'il trouve sur son passage. Marginaux dans leur pays, ils viennent en Afrique comme des touristes à l'assaut de nos valeurs morales et sociales.

II. POUR UNE MEILLEURE INSERTION DES JEUNES DANS L'ACTIVITE TOURISTIQUE

La Commune de Joal -Fadiouth est l'une des rares où le taux de scolarisation dépasse 90%. De ce fait, presque tous les jeunes ont un niveau d'instruction assez acceptable. Malgré cette réalité, la formation professionnelle dans le domaine touristique est inexistante.

Dans le cadre de la décentralisation, la région ou même la municipalité en collaboration avec des partenaires extérieurs pourraient aider les jeunes dans la formation hôtelière. Plusieurs d'entre eux sont des "côté men" surnom de ces guides touristiques particuliers qui n'ont aucune qualification dans le domaine. Certains ne savent même pas faire la distinction entre un monument et un site, ce qui ne participe pas du tout à la promotion touristique.

L'absence d'une politique d'insertion des jeunes est déplorable. Au lieu de favoriser uniquement l'acquisition des devises, il serait plus indiqué de concevoir une nouvelle forme d'organisation du tourisme beaucoup plus rentable pour les jeunes. Cette activité doit profiter d'abord à la population où elle est pratiquée. Ainsi, les villages environnants, voisins de la commune devraient bénéficier des retombées touristiques.

A court terme, chaque village pourrait compter une coopérative des jeunes ayant une activité déterminée, en fonction de la situation géographique du milieu. Pour ce faire, on pourrait promouvoir et encourager le maraîchage pour les villages côtiers. L'objectif serait d'approvisionner les hôtels de la place. Il reviendrait aux autorités publiques de déterminer les modalités pratiques pouvant établir les relations Hôtels -coopératives. A ces dernières, on donnerait point droit d'acheter ailleurs qu'au-delà des possibilités productives des villages.

Vu l'importance des unités hôtelières de la zone, il est impossible aux jeunes de prendre en charge leurs approvisionnements sans l'assistance de l'Etat. Le Projet Promotion des jeunes du Ministère de la jeunesse pourrait venir en appui.

En outre, à long terme, ces coopératives auraient la capacité de construire des campements permettant une meilleure connaissance des réalités sénégalaises.

Chaque campement disposerait d'un personnel : gestionnaire, gardiens, cuisiniers, lingères etc.

Les jeunes décideraient eux-mêmes de l'utilisation des recettes. Elles pourraient être réinvesties dans la localité pour la construction des structures de soins de santé primaire, l'aménagement d'aires de jeux, des foyers etc... et augmenter ainsi le nombre des salariés à travers la création de ces nouveaux emplois.

De pareilles pratiques aident non seulement les jeunes à s'éloigner de la dépravation des mœurs développée par le tourisme et l'oisiveté mais aussi l'Etat à mieux s'armer contre l'exode rural.

Pour les écoliers, l'ouverture des centres d'animation dans ces campements serait possible. Ils permettraient d'orienter les jeunes vers des activités qui, sans être lucratives, n'en seraient pas moins intéressantes.

Clubs de lecture, foyers de projections de films éducatifs et salles de spectacles apparaissent comme les moyens les adéquats pour retenir la jeunesse contre cette course folle vers l'alcool, la prostitution etc. Ouverts aux touristes, ils pourraient eux aussi bénéficier de la générosité de ceux d'entre eux qui ont encore à cœur de préserver l'Afrique des influences négatives du tourisme.

Par la même occasion, l'idée que certains se font du tourisme s'en trouverait totalement bouleversée. Au lieu d'un tourisme de consommation, il deviendrait un moyen d'échange multidimensionnel qui élargirait les horizons des uns et des autres

dans tous les domaines. Les touristes cesseraient d'apporter pour apprendre et les jeunes qui reçoivent s'enracineraient d'avantage pour enfin s'ouvrir et ceci serait un pas vers la civilisation de l'universel si chère au Père Teilard de Chardin, et plus près de nous au défunt Président poète Léopold Sédar Senghor..

Dans le même ordre d'idée, pendant la basse saison qui s'étend de Mai à Novembre - Période des grandes vacances scolaires - on pourrait intéresser la clientèle locale à visiter les campements pour mieux connaître leur pays. Grâce à ces campements, l'organisation d'un tourisme intérieur serait réalisée à des prix raisonnables. Les gens se logeraient dans des conditions non pas luxueuses, mais décentes. Les adultes et surtout les jeunes auraient ainsi la chance de saisir les spécificités des diverses régions et faire de ces différences des points de complémentarité qui aideraient au développement harmonieux de la Nation.

CONCLUSION

L'itinéraire utilisé dans ce travail nous a conduit à mieux saisir la complexité de l'activité touristique dans certains domaines.

Face à une crise économique qui perdure et qui perturbe le monde depuis plusieurs décennies, le tourisme se présente comme une solution permettant aux pays en voie de développement de marquer leur présence dans le cadre de la mondialisation. Quelques années après l'indépendance, le Délégué général du tourisme d'alors indiquait dans une allocution que "le tourisme constitue une opération de greffe sur l'économie du pays...".

Dans ce monde où l'évolution s'accélère de plus en plus, où la tendance vers la globalisation rassure mais parfois inquiète, des pays comme le nôtre peuvent s'appuyer sur leurs cultures encore originales et leurs dons naturels dus à une position géographique favorisant un climat appréciable, pour développer ce pactole que constitue l'activité touristique. Les jeunes, avec les progrès remarquables dans le domaine de l'information et de la communication se trouvent moins différents entre nationalités qu'entre générations. Il serait alors souhaitable qu'ils puissent garder leurs particularités à travers des références bien de chez nous.

Le temps de travail de plus en plus limité entraîne une augmentation indéniable du temps de loisirs. Ainsi, le nombre de touriste augmente d'année en année et aide au développement du pays.

Cependant, dans la commune de Joal- Fadiouth comme dans l'ensemble du pays, on note des problèmes surtout sociaux liés à l'expansion même des activités touristiques qui n'autorisent pas toujours un grand optimisme. Ce que l'on gagne compense -t-il vraiment ce que l'on perd ?

Ces étrangers menacent souvent de pervertir dangereusement nos jeunes. Il serait alors intéressant d'organiser si possible une surveillance dissuasive et discrète tendant à décourager les victimes sans pour autant porter préjudice au développement du tourisme. Les pouvoirs publics doivent essayer d'œuvrer et de faire en sorte que les effets négatifs soient amoindris par rapport aux effets positifs. Il serait alors nécessaire que le développement du tourisme au Sénégal soit prudent, pas lent mais pas accéléré non plus, de façon à pouvoir *cerner l'ensemble* des problèmes sociaux et économiques qui se posent et de leur trouver les solutions les plus idoines.

BIBLIOGRAPHIE

- Disjecta Membra : Barbey D'aurvilly
- Révues : - Tourning club : Marc Eyrolles
- Le Sénégal d'Aujourd'hui : Marylène Remi
- Environnement et développement sur la question du tourisme en Afrique : Bugnicourt
- L'Adaptation humaine : Monique Tremblay
- Archives et statistiques du Ministère du tourisme

ERRATA

Pages	Paragraphes	Au lieu de	Lire
Remerciements	1	C'est ici l'occasion d'exprimer...	Nous remercions Dieu Tout Puissant
	2	Nous remercions Dieu Tout puissant...	C'est ici l'occasion de remercier ...
Plan	Point 1-2	Historique travail des enfants	Historique du travail des enfants
	Point 1-3	Etude comparative travail des enfants	Etude comparative du travail des enfants
	Point 2-1	Analyse contexte social	Analyse du contexte social
Sommaire		Idem	Idem
1	1	Sujet d'actualité, le travail des enfants à de tout temps occupé une place centrale dans la marche de nos sociétés qu'elles soient traditionnelles ou modernes	Sujet d'actualité, le travail des enfants à de tout temps occupé une place centrale dans la marche de nos sociétés, qu'elles soient traditionnelles ou modernes.
	6	En ternes	En terme
2	2	Ajoutez à cela	A cela s'ajoute
4	1	C'est dans ce décor un peu particulier et qui constitue un cadre privilégié pour mieux apprécier l'importance du travail des enfants...	C'est dans ce décor un peu particulier, et qui constitue un cadre privilégié pour mieux apprécier l'importance du travail des enfants...
	2	durant de langues heures	durant de longues heures
7	2	Cette convention a été revisitée plusieurs fois par la suite avec notamment ... (exemple : certaines pires formes de	Cette convention a été revisitée plusieurs fois par la suite, avec notamment... (exemple : certaines pires formes de

7	3	travail... législation national) sans oublier En tant que sujets appelés à mener une vie d'adultes responsables : il reste que,	travail... législation nationale), sans oublier En tant que sujets appelés à mener une vie d'adultes, responsables, il reste que,
10	4	Parmi des enfants qui travaillent	Parmi les enfants qui travaillent
12	1	d'abus de la plupart	d'abus de la plupart
17	3	mais également les possibilités d'emploi et formation	mais également les possibilités d'emploi et de formation
20	1	Il ressort de l'examen des éléments évoqués...	Il ressort, de l'examen des éléments évoqués...
21	3	La société civile ainsi que les populations : en particuliers les familles	La société civile, ainsi que les populations : en particulier les familles
23	Tableau indicatif	Formation souhaitée Wolof menuiserie : 1 (4)	Formation souhaitée Wolof menuiserie : 1 (4) tailleur : ?
24	2	Tout compte fait la lecture	Tout compte fait, la lecture
26	1	dans l'application de la législation national	dans l'application de la législation nationale
34	1	les enfants victime	les enfants victimes
	2	chargés de conduire	chargées de conduire
	3	Ce projet qui s'inscrit également	Ce projet s'inscrit également
37	4	Ils convient	Il convient
39	5	notamment les plans d'action	notamment le plan d'action
40	5	(exemple : l'article 16 de la constitution, aliéna 2 qui dispose «ces mesures peuvent être également prises... pour protéger la jeunesse en danger.)	exemple : l'article 16 de la constitution, aliéna 2 qui dispose «ces mesures peuvent être également prises... pour protéger la jeunesse en danger ».
41	1	L'article infinie	L'article infine
	2	Le Décret 64-088 du 6.février 1964	Le Décret 64-088 du 6 février 1964

42	2	Où on retrouve un exemple de mesures	Où on retrouve un ensemble de mesures
43	4	Tout autre forme d'exploitation	Toute autre forme d'exploitation
46	2	Nous avons dans le souci d'une démarche rationnelle tenté de camper le sujet qui de par son ampleur et son importance suscite un intérêt particulier...	Nous avons, dans le souci d'une démarche rationnelle tenté de camper le sujet qui, de par son ampleur et son importance, suscite un intérêt particulier...
	3	Tant qu'il est vrai	Tant il est vrai
	4	Victimes de la destruction, ils n'ont d'autre choix que d'exercer des travaux dangereux pour leur santé	Victimes, de la destruction... « des laissés pour compte ». Issus de l'exode rural ou des structures comme les daaras, ne bénéficiant d'aucune formation pré-professionnelle, professionnelle qualifiante, et constituant pour bon nombre d'entre eux des soutiens de famille ; des jeunes n'ont d'autres choix que d'exercer des travaux dangereux pour leur santé
48	4	Stratégie d'information, d'éducation, de communication	Stratégie d'information, d'éducation et de communication
49-50		Double emploi	Il s'agit d'un même texte, conserver la page 50 qui devient finalement page 49.

ERRATA

AULIEU DE :

IL FAUDRAIT LIRE

P 5 : 213 ...volontaires du civisme	P 5 :213 ...volontaires au civisme
P10 :...dans le domine du travail	P10 :.. dans le monde du travail
P10 :le 24 mai 2000	P10 :le 19 mars 2000
P13 :...et services civiques	P13 :...et de services civiques
P17 :...rapprocher de frontières	P17 :...rapprocher des frontières
P17 :...de plus en plus courts	P17 :...de plus en plus court
P18 :...répété dire	P18,....répété dix
P19 :...personne ou en danger	P19 :...personne en danger
P20 :...depuis des temps	P20 :...depuis des temps
P21 :...fondés sur des liens	P21 :...fondé sur des liens
P25 :...zones ou des travaux	P25 :...zones OÙ des travaux
P33 :...le ministre du patronat	P33 :...le représentant du patronat
P33 :...du comités de direction	P33 : ...du comité de direction
P35 : ...secteur jeunesse en ministère	P35 : ...secteur jeunesse en ministère
P35 :...par un médecin agréé	P35 :...par un médecin agréé
P35 :...des chefs de décision	P35 :...des chefs de division
P37 :...la structure a choisis	P37 :...la structure a choisi

P39 :...liste n'est exhaustive

P39 :...liste n'est pas exhaustive

P39 :...service civique nationale

P39 :...service civique national

P41 :...la volontés des citoyens

P41 :...la volonté des citoyens

P41 :...mainte fois différée

P41 :...maintes fois différée

P42 :...formation de volontaires

P42 :...formation des volontaires

P42 :...renforcer le service civique

P42 :...renforcer le sens civique

P42 :...se traduit en terme

P42 :...se traduit en termes

P44 :...sur des services pratiques

P44 :...sur des exercices pratiques

P48 :...titulaires u non

P48 :...titulaires ou non

P48 :...initiative par le développement

P48 :...initiative pour le développement

P51 :...des volontaires été confectionné

P54 :...des volontaires était confectionné

P54 :...volontaires de service civique

P54 :...volontaires du service civique

ERRATA

Page 06 paragraphe 1 ligne 2 lire « où »

Page 08 paragraphe 1 ligne 3 lire « reçue »

Page 19 dernier paragraphe avant dernière ligne lire « statutaires »

Page 28 paragraphe 2 ligne 5 lire « ainsi »

„ „ ligne lire « elle répondit »

page 39 tableau fédération non olympiques ajouter 2 autres

page 45 question 15 réponse 1 lire « elles sont capables »

page 46 ligne 3 lire « disciplines »

page 53 paragraphe 2 ligne 5 lire « les femmes »

page 65 dernière ligne lire « sur elles »

page 69 paragraphe 3 dernière ligne lire « la direction à prendre par l' Etat à ce niveau est »

ERRATA

AULIEU DE :

IL FAUDRAIT LIRE

P 5 : 213 ...volontaires du civisme

P 5 :213 ...volontaires au civisme

P10 :...dans le domine du travail

P10 :...dans le monde du travail

P10 :le 24 mai 2000

P10 :le 19 mars 2000

P13 :...et services civiques

P13 :...et de services civiques

P17 :...rapprocher de frontières

P17 :...rapprocher des frontières

P17 :...de plus en plus courts

P17 :...de plus en plus court

P18 :...répété dire

P18 :...répété dix

P19 :...personne ou en danger

P19 :...personne en danger

P20 :...depuis des temps

P20 :...depuis des temps

P21 :...fondés sur des liens

P21 :...fondé sur des liens

P25 :...zones ou des travaux

P25 :...zones OÙ des travaux

P33 :...le ministre du patronat

P33 :...le représentant du patronat

P33 :...du comités de direction

P33 : ...du comité de direction

P35 : ...secteur jeunesse en ministère

P35 : ...secteur jeunesse en ministère

P35 :...par un médecin agréé

P35 :...par un médecin agréé

P35 :...des chefs de décision

P35 :...des chefs de division

P37 :...la structure a choisit

P37 :...la structure a choisi

P39 :...liste n'est exhaustive

P39 :...liste n'est pas exhaustive

P39 :...service civique nationale

P39 :...service civique national

P41 :...la volontés des citoyens

P41 :...la volonté des citoyens

P41 :...mainte fois différée

P41 :...maintes fois différée

P42 :...formation de volontaires

P42 :...formation des volontaires

P42 :...renforcer le service civique

P42 :...renforcer le sens civique

P42 :...se traduit en terme

P42 :...se traduit en termes

P44 : ...sur des services pratiques

P44 :...sur des exercices pratiques

P48 :...titulaires u non

P48 :...titulaires ou non

P48 :...initiative par le développement

P48 :...initiative pour le développement

P54 :...des volontaires été confectionné

P54 :...des volontaires était confectionné

P54 :...volontaires de service civique

P54 :...volontaires du service civique